

Séminaire de recherche, Cermes3
Évaluer les innovations biomédicales : chronicité, régulation et enjeux
socioéconomiques

Jeudi 14 novembre 2019, Cermes3, Villejuif

Vecteurs de transformation, de nouveaux risques, ou reproduisant l'ancien sous de nouveaux atours, les innovations biomédicales font l'objet tout autant de promotion que de critiques sociales. Pour se développer, l'innovation est mise à l'épreuve de différentes formes d'évaluation (expérimentale, clinique, médico-économique, etc.) qui reflètent les controverses sociotechniques de même que les lignes de fracture entre une pluralité d'acteurs et d'institutions. Les sciences sociales étudient les valeurs, normes et savoirs sous-jacents à l'évaluation, les resituent dans l'espace et le temps, mais peuvent également participer de leur (re)définition.

A l'occasion de la venue au Cermes3 de deux collègues cubaines, Ana Maria Galvez (École nationale de santé publique, ENSAP) et Margarita Moncada Santos (université de Santiago de Cuba), respectivement économiste de la santé et sociologue de la santé, nous organisons un séminaire consacré à l'évaluation des innovations biomédicales. La thématique générale du séminaire s'inscrit dans un projet de collaboration franco-cubain sur l'évaluation des innovations en oncologie. Il s'agit en l'occurrence de contribuer à une « intervention complexe » dans la province de Santiago de Cuba visant à améliorer la prise en charge du cancer du poumon. Ce dispositif associe accès à des innovations thérapeutiques (immunothérapies produites localement) et prise en charge à l'interface entre hôpital et soins primaires.

Sans se limiter à l'oncologie, ce séminaire aborde les enjeux sociaux de l'innovation, dans une perspective ouverte aux comparaisons internationales et attentive au positionnement des sciences sociales par rapport aux pratiques et dispositifs d'évaluation. En somme, le séminaire sera organisé autour de trois axes thématiques :

- 1) Évaluer pour innover : régulations, marché et santé publique : les innovations biomédicales s'appuient sur des régulations qui répondent à la fois à des objectifs de santé publique et de mises sur le marché. Dans ce processus, l'évaluation des données biologiques, cliniques, épidémiologiques et économiques joue un rôle central. Nous proposons d'aborder la régulation du point de vue de la production des savoirs, des normes et des réseaux d'acteurs qui participent au développement des innovations biomédicales. Il s'agit aussi de réfléchir à la négociation de la tension inhérente à la tentative de conciliation de valeurs en tension, entre santé publique, politique scientifique et développement économique. Cette approche permettra de positionner le régime d'innovation cubain par rapport à d'autres contextes à partir d'une analyse des modalités et pratiques d'évaluation.
- 2) Évaluation socioéconomique : ethno-comptabilité et enjeux de financement de la médecine du cancer : l'oncologie fait partie des domaines caractérisés par une inflation sans précédent des prix des nouveaux médicaments. Les enjeux d'évaluation médico-économiques sont devenus centraux afin de réguler la mise sur le marché et le

remboursement des innovations thérapeutiques et diagnostiques. Parmi les enjeux socioéconomiques, nous voulons aborder les modalités de détermination du coût des interventions pour le système de santé et du point de vue des patients et des familles, en recourant notamment à l'ethnocomptabilité. Le projet d'intervention complexe à Cuba permet d'étudier conjointement ces deux niveaux. Par ailleurs, ce sera l'occasion de réfléchir à ce qu'implique l'évaluation socioéconomique en fonction des régimes d'innovation, lorsqu'il s'agit du remboursement de traitements produits par une firme multinationale ou par une industrie publique d'un pays du Sud.

- 3) Évaluer la chronicité : expérience de la maladie, parcours de soins et transitions épidémiologiques : de nombreuses innovations biomédicales se concentrent sur la prise en charge de la chronicité de la maladie dans un contexte global de vieillissement de la population. Il s'agit non seulement de prolonger l'espérance de vie, d'améliorer la qualité de vie, mais également d'organiser une surveillance des risques de développer la maladie ou d'endurer une récurrence. Dans les maladies mortelles telles que le cancer, la chronicité détient une signification ambiguë, renégociant constamment la frontière entre préventif, curatif et palliatif. Nous proposons de confronter les conceptions de la chronicité inscrites dans les technologies médicales et les institutions aux expériences vécues et parcours de soins. En étant attentif aux multiples temporalités de la maladie chronique, il s'agit aussi de réfléchir plus généralement à la division du travail de *care*, entre institutions sanitaires, pratiques individuelles et familiales, souvent moins visibles.

Programme

Axe 1 : Évaluer pour innover : régulations, marchés et santé publique

9h15 : accueil des participants

9h30-10h : Nils Graber, université de Lausanne, « Évaluer l'impact de quoi ? : réseaux d'innovation et économie des preuves dans une intervention complexe en oncologie à Cuba »

10h-10h30 : Maurice Cassier et Marilena Correa, Cermes3-Institut de Médecine sociale (UERJ), « Un consortium en temps de crise : produire une version générique du Sofosbuvir au Brésil »

Axe 2 : Évaluation socioéconomique : ethnocomptabilité et enjeux de financement de la médecine du cancer

10h45-11h15 : Ana Maria Galvez, École nationale de santé publique (ENSAP), « Innovation et soins du cancer à Cuba : une perspective de l'évaluation économique à l'ethnocomptabilité »

11h15-11h45 : Catherine Le Galès, Cermes3, « Financement de la médecine du cancer ou comment le coût revient dans les débats sur les prix »

Déjeuner : 12h-14h

Axe 3 : Évaluer la chronicité : expérience de la maladie, parcours de soins et transitions épidémiologiques

14h-14h30 : Margarita de la Caridad Moncada Santos, Universidad de Oriente (UO),
« Dealing with the chronicity of lung cancer patients: challenges for primary healthcare in Cuba »

14h30-15h : Blandine Destremau, IRIS, « Expériences du vieillissement à Cuba : intégrer *cure* et *care* »

15h15-15h45 : Fanny Chabrol, CEPED, « La difficile chronicisation des hépatites virales en Afrique »

15h45-16h : conclusion, perspectives

Date et lieu

Le jeudi 14 novembre 2019.

Salle Jean Pépin (accès par bâtiment C)
Campus CNRS, 7 rue Guy Môquet
94801 Villejuif

Métro : ligne 7, arrêt Villejuif Paul Vaillant-Couturier

Organisation

Nils Graber, post-doctorant à l'université de Lausanne, STS Lab, nils.graber@unil.ch

Catherine Le Galès, directrice de recherche INSERM, Cermes3, catherine.le-gales@cnrs.fr